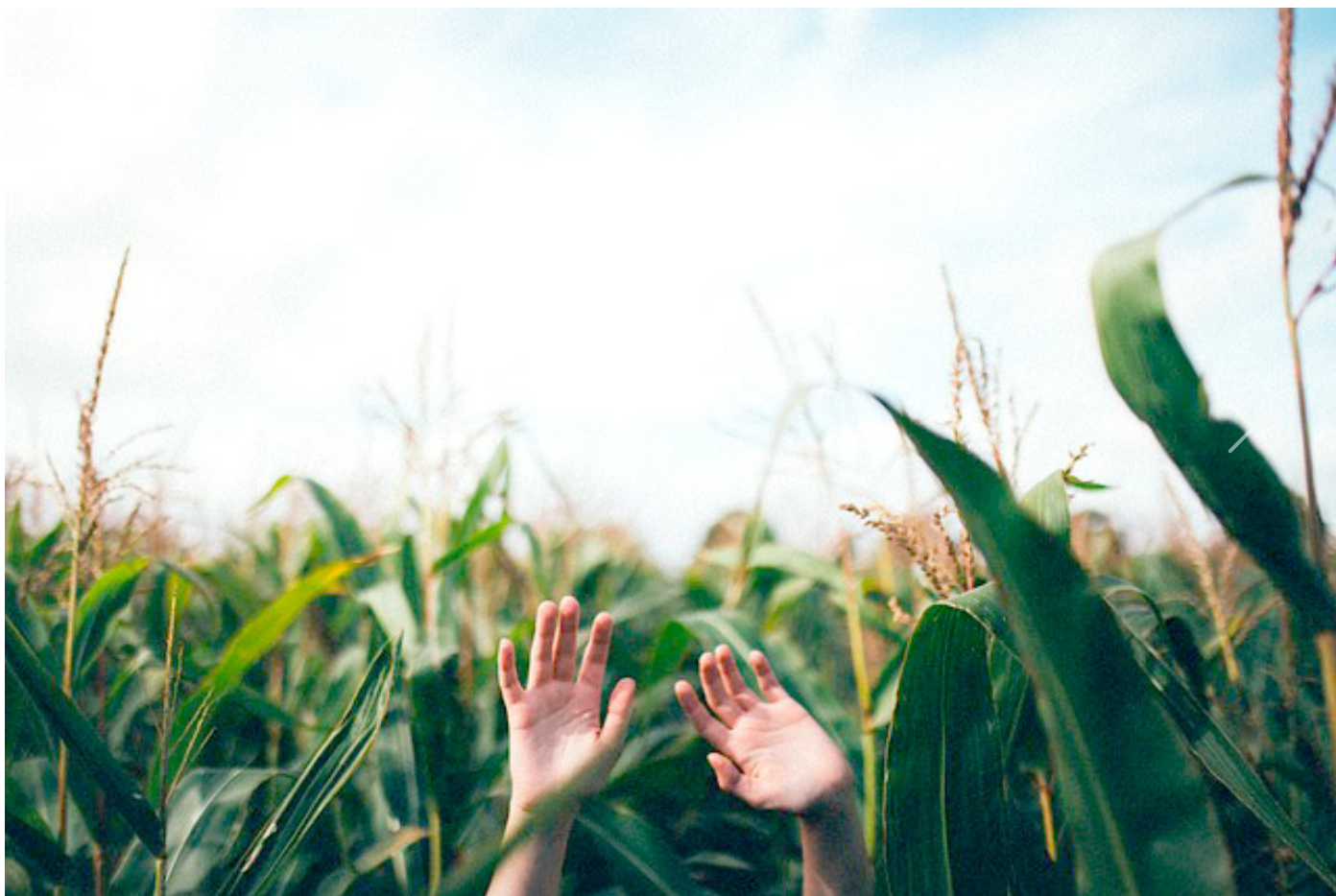


La sécheresse prolongée en juillet arrête le développement du maïs, du tournesol, des plantations permanentes et des cultures maraîchères.

*Автор(и): Растителна защита
Дата: 21.07.2024 Брой: 7/2024*



Les températures extrêmement élevées de juillet, qui ont dépassé 40–41°C par endroits (Svishtov, Roussé, Sandanski, Stara Zagora, Elhovo), conjuguées au déficit hydrique, ont jeté un doute sur la survie d'une partie des cultures de printemps cultivées en conditions pluviales. Les conditions agrométéorologiques défavorables durant la deuxième décennie de juillet ont provoqué le flétrissement et le dessèchement des feuilles dans les étages inférieurs des plants de maïs et de tournesol (station agricole de Silistra), la brûlure foliaire et la chute

prématurée des feuilles dans certaines cultures pérennes, ainsi que la stérilité des cultures maraîchères de production tardive.

La situation est particulièrement critique pour le maïs actuellement, car dans ces conditions de sécheresse édaphique et atmosphérique, la probabilité d'un manque de pollinisation et de nouaison chez les hybrides mi-tardifs et tardifs est élevée. À l'Institut de recherche sur le maïs de Kneja, on craint que le scénario de l'année dernière ne se répète, lorsque, là aussi à cause de la sécheresse prolongée, la récolte avait été compromise.

Il devient de plus en plus impératif pour les agriculteurs de prendre en compte les conditions climatiques du pays et de cultiver le maïs en conditions irriguées. Une autre stratégie efficace serait de s'appuyer sur des hybrides précoces et mi-précoces, qui décalent l'épiaison et l'émission des soies vers des températures plus basses, dans les mois plus précoces, conseillent les experts de Kneja.

Malgré les conditions climatiques sévères, selon la Prof. associée Natalia Petrovska, directrice de l'Institut de recherche sur le maïs – Kneja, le matériel génétique bulgare se comporte bien.

Pour le tournesol, le remplissage des graines aura lieu, mais la situation pour cette culture ne s'annonce pas bonne non plus. Les feuilles brûlent, et sur une grande partie des surfaces ensemencées en tournesol, les capitules resteront vides. Le rendement devrait être faible.

Au début de la troisième décade, le stade laiteux sera observé chez les hybrides de maïs plus précoces, tandis que chez les hybrides mi-tardifs et tardifs, la floraison mâle, l'émission des soies et la formation du grain seront en cours – des stades critiques en termes d'humidité du sol.

Après le temps sec et chaud de la troisième décade de juillet, un changement des conditions agrométéorologiques est attendu. Les précipitations prévues à la fin de la deuxième et au début de la troisième décade revêtiront une importance extrêmement importante pour le rétablissement des cultures agricoles tombées en stress thermique. Dans le contexte de l'aggravation de la sécheresse en de nombreux endroits des régions de plaine, ces pluies seront insuffisantes pour combler le déficit d'humidité du sol dans les couches de 50 et 100 cm, en particulier dans les régions orientales. Dans les régions orientales, des cumuls de pluie plus faibles sont attendus, ce qui nécessitera la mise en œuvre d'un régime d'irrigation approprié pour les hybrides de maïs plus tardifs, les arbres fruitiers et les vignes qui sont en phase de grossissement des fruits.

Source : INMH et Institut de recherche sur le maïs – Kneja